



AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE
D'AVIGNON



En 1618...

Sous la cour et l'atelier de l'E.P.S. d'AVIGNON.

L'histoire d'un quartier et du Palais épiscopal au Moyen-Age.

Jacques THIRIOT

Dire en peu de mots toute cette recherche que beaucoup d'anciens élèves de l'Ecole Primaire Supérieure ont suivi pendant 4 ans semble bien difficile. Cette note retrace à grands pas l'évolution de ce quartier, l'apport des recherches réalisées et leur avenir. Les plus curieux se reporteront aux publications scientifiques ou expositions à venir. Les fouilles réalisées d'avril 1977 à juillet 1981 ne sont pas terminées. Toutefois, il est possible de reconstituer l'évolution suivante de l'occupation des sols dans ce quartier.

Avant le XII^e siècle

Cette partie en contre-bas de l'oppidum des Doms plonge lentement vers la Rive du Rhône à l'Ouest où devait exister la tête du pont antique ou de la future œuvre de Bénézet. Au nord, la falaise interdit tout accès et n'offre aucune protection contre le mistral ; ce qui fait de cette zone marginale un no mans land sans construction. Quelques fosses dépotoirs gallo-romaines existent au Sud. Le reste a sans doute un aspect rocailleux où la terre ne comble que quelques failles.

Construction des maisons XII-XIII^e siècle ?

Les quelques maisons dégagées jusqu'à présent montre une construction sans terrassement suivant la pente de la roche dans un étagement très irrégulier. Ces maisons sont construites sur au moins deux niveaux en petit appareil de pierre et joints tracés à la truelle. De nombreux aménagements du rez-de-chaussée ont été découverts dans les vestiges parfois conservés sur plus de trois mètres de hauteur. La fouille ultérieure des niveaux d'habitat complètera notre information concernant l'organisation et la transformation des maisons, la voirie et l'urbanisme de ce quartier. L'étude des textes, des plans d'Avignon des XVI^e et XVII^e siècles et du cadastre actuel nous permettront sans doute la reconstitution de ce quartier au XIV^e siècle, son évolution et sa permanence dans le tissu urbain.

Achat des maisons et leur destruction. 1365 ?

Les six textes mentionnés par le Dr P. Pansier relatent l'achat de maisons (l'un d'eux non daté parle d'une donation) en février et avril 1365 par l'évêque Anglic Grimoard. Si l'étude des textes en cours le confirme, ces maisons existaient à l'emplacement du jardin occidental créé à partir de mars 1365 (à l'emplacement de la cour de l'EPS). Les destructions ont dû être immédiates comblant une bonne partie des étages inférieurs avec de nombreux éléments de construction parmi lesquels de nombreux fragments de méjeans (cloisons en plâtre) avec graffiti, nombreuses lauses calcaires de couver-

ture, l'une des maisons présumées est décrite en ces termes en 1328 :

à la partie inférieure : petite cour, étable pour deux chevaux,

à la partie supérieure : salle, chambre et garde-robe, terrasse et latrines

Un nivellement général de tout l'espace en légère pente vers l'ouest constitua ensuite une vaste aire de travail et de passage où subsistaient les traces d'un atelier de taille de pierre (c'est approximativement le niveau qui peut être vu actuellement juste à la limite de l'arasement des murs des maisons).

Jardin

Cette phase de nivellement des niveaux de dépotoir pour la création du jardin sans doute entouré de muraille avant la phase précédente est difficile à dater a priori. Il faut le restituer approximativement à environ 1 mètre en dessous du niveau de la cour de l'E.P.S.

Travaux de Julien de la Rovère fin XV^e siècle

La construction de la façade occidentale actuelle et de la tour au nord du jardin a donné lieu à des tranchées de fondation assez importantes qu'il est difficile de placer chronologiquement par rapport à l'achèvement du jardin (commencé en 1335) qui reste encore mal daté.

Grand dépotoir après 1365

Sans doute constitué à partir d'un point de passage (à situer à peu près vers la porte d'accès à la cour), le dépotoir semble s'être développé très rapidement sous forme d'un très vaste cône de déjection. De nombreux remblais y contiennent peu de matériaux de construction réutilisable. La majeure partie du terrain est constituée d'une très grande masse de déchets de cuisine essentiellement du Palais épiscopal : ossements animaux, poissons, coquillages constituent un volume important d'informations sur l'alimentation. Un volume presque équivalent est occupé par la céramique ou la poterie culinaire originaire de Saint-Quentin-la-Poterie (poteries très proches de la collection de Brion, *Académie de Vaucluse*, 1979-1980) est de très loin majoritaire. La vaisselle de table ou de décoration présente ces mêmes caractéristiques que son homologue de la collection précitée surtout en ce qui concerne les productions locales à décor vert et brun. Les importations sont également présentes surtout espagnoles mais aussi proche-orientales. La verrerie est ici aussi bien représentée. Plus de 2.300 objets répertoriés concernent tous les types et catégories se rapportant au vêtement, à la toilette et à la parure, à l'ameublement, au harnachement, aux armes, aux jeux, à la musique. Ils sont réalisés en fer, cuivre ou bronze, en pierre, en os, en ivoire. Plus de 700 monnaies à étudier apporteront les éléments de datation absolument indispensables à l'étude de tout ce matériel qui renouvellera la connaissance de la vie quotidienne avignonnaise au XIV^e siècle.

En fouille en 1978...



Abandon du jardin

En période moderne, un bronzier apporte de faibles perturbations aux niveaux anciens en installant son four et plusieurs séries de moules à cloches dans la partie sud du jardin.



Avenir de cette recherche

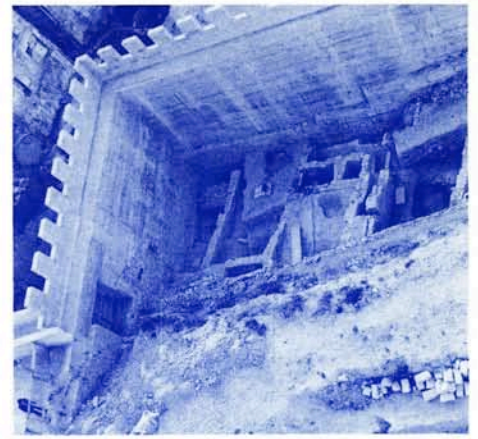
Après publication des documents de fouille, l'étude du matériel commencée par deux étudiants doit se poursuivre systématiquement afin de mieux connaître la typologie et la datation des céramiques du bas moyen-âge sans exclure l'alimentation et l'artisanat. La poursuite des fouilles, tout en ayant un caractère exemplaire et didactique, doit apporter des renseignements précieux quant aux habitations, leurs transformations et organisation au sein d'un quartier qui est remodelé largement au XIV^e siècle. L'apport des fouilles est très net en ce qui concerne la construction du Palais épiscopal. Cet aspect doit être développé par l'étude de l'ensemble des sources écrites et documentaires et de l'architecture qui subsiste pour mettre en évidence une évolution de ces constructions plus conforme à la réalité par rapport aux études anciennes.

Tout cet acquis dans des domaines très divers et l'ensemble des vestiges conservés permettent la mise en place d'un projet muséographique d'animation de cette zone

d'Avignon en complément des peintures et sculptures du musée du Petit Palais :

- préservation et présentation du chantier de fouilles ;
- présentation et visite des maisons dégagées avec matériel in situ ;
- ensemble de maquettes évolutives du quartier et du Palais épiscopal ;
- présentation de la collection de Brion ;
- programme audiovisuel relatif à ces recherches ;
- zone de réserves et de travail.

Tout ce programme devrait être réalisé après rétablissement du jardin-terrasse au niveau de la place du Palais des Papes pour un meilleure information du public.



Quelques mètres en-dessous de la cour : les maisons du moyen-âge.

Appel aux Anciens de l'E.P.S. d'Avignon

L'amicale des Anciens de l'E.P.S. peut contribuer aux recherches effectuées sur le Petit Palais en nous communiquant les documents photographiques que vous conservez dans vos albums. Ces photos-souvenirs prises dans ou devant l'école, dans la cour... peuvent nous apporter des informations capitales pour connaître l'état des constructions avant les restaurations. Toute photographie présentant un bout de mur (même la cour) nous intéresse. Signalez-nous ces documents et, avec votre accord, ils seront rephotographiés pour compléter nos archives de travail.

Nous comptons sur votre aide. A l'avance, merci.

Jacques THIRIOT
Chargé de cours à la Faculté des Lettres d'Avignon

12 impasse de la Gazelle
84000 AVIGNON

Une conversation entre Trésoriers

Ton appel, trésorier, m'a ému jusqu'aux [larmes]

Car je suis trésorier et connais tes soucis.
J'ai dû tirer souvent la sonnette d'alarme
Et grapiller partout comme dame fourmi.
Nous sommes des râleurs car nous

[n'admettons pas
Qu'on dépense beaucoup quand l'avoir est [modeste.

On nous aime, bien sûr, mais on ne [comprend pas
Qu'un trou dans le budget est pire que la [peste.

Pour nous qui ne pouvons, hélas ! à notre gré
Majorer les rentrées avant que le décide,
Si elle est bien lunée, la prochaine

[Assemblée,
Qui attendra souvent que la caisse soit vide.
Mais, j'entends bien ta voix : "Bravo, ami très [cher,

Merci de ton laïus mais j'aurais préféré
De la prose sur chèque au lieu de mauvais [vers".

Tu l'as crié si fort... je vais m'exécuter
Pour t'aider à combler ce trou que l'annuaire
A creusé cette année dans ton petit budget.
Malgré la grosse erreur (mais maintenant [qu'y faire
puisqu'il est imprimé ? Erreur qu'à mon sujet
A fait le rédacteur, car la métrologie

Dans laquelle je fus, combien d'années,
[plongé

Est devenu pour lui "Météorologie" !
Deux pauvres pieds de plus ! Pour si peu [protester !

Oui mais si vous pensiez avoir tout près de [vous

Un ancien qui pourrait prévoir, pour les [sorties,

Les jours de beau soleil, hélas !
[détrompez-vous
Et retournez bien vite à la grenouille, amis.

MATOY
ex-ingénieur divisionnaire des
Travaux Métrologiques
Montluçon

sortie d'automne du 9 octobre 1983

L'Amicale des Anciens de la Sup d'Avignon est une robuste et souriante sexagénaire. Cet anniversaire respectable a été marqué en 1983 par la diffusion d'un annuaire apprécié et d'un luxueux bulletin. Pour que la fête soit complète nous devons nous retrouver en ce début d'automne, comme jadis au premier octobre devant le Petit Palais.

Ce fut chose faite ce dernier dimanche au sud de Beaucaire en bordure de la Camargue. Le prétexte culinaire était un aioli somptueux. Au nom de l'amitié, née du souvenir fidèle qui les relie à leur école de jadis, à ses maîtres et à ses élèves, ils étaient venus parfois de fort loin, vivre ces heures de retrouvailles. Il y avait là l'état-major : le président Costa, grand responsable du renouveau de l'Amicale, l'ancien président Vial, les vice-présidents Duca et Raynaud, mais il faut particulièrement complimenter le trio des orga-

nisateurs de ce rassemblement : le trésorier Jean Bertrand et ses adjoints Bousquet et Clèdes. Responsables de l'Intendance, ils ont brillamment mené leur affaire et si nous avons pu croquer des pommes au dessert, c'est parce que l'ami Pepe nous les offrait gentiment.

Nous avons vécu une longue et agréable récréation, nous qui n'avons plus de cours à suivre. Il y avait au moins 3 pistes dans ce cirque animé : le boulodrome, le tapis de belote, la salle de bal. Les poissons du canal boudaient les esches des deux pêcheurs qui avaient si bien réussi leur friture l'année dernière. Mais nul d'entre nous n'a boudé son plaisir. Et comme nous étions nombreux à être accompagnés d'une épouse, d'un enfant, voire d'un petit-fils ou d'une petite-fille, nous pensons que le souvenir de notre E.P.S. survivra dans le cœur de nos descendants.